

SELON LE VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DES AUTO-ÉCOLES

«Revoir le système de formation ne freinera pas l'hécatombe routière»

Alors que le ministre des Transports a appelé à revoir le système de formation des conducteurs devant la multiplication des accidents de la route, le Comité national des auto-écoles estime que les lacunes sont ailleurs et que les nouvelles mesures ne changeront rien à l'hécatombe de la route.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - 3000 personnes décédées sur les routes et 40 871 blessés en huit mois, tel est le bilan des accidents de la circulation pour les huit premiers mois de l'année en cours.

Ce bilan, qui donne froid dans le dos, s'est malheureusement aggravé depuis la saison estivale. L'hécatombe se poursuit donc en dépit des maintes campagnes de sensibilisation ciblant les excès de vitesse et les dépassements dangereux et des nouvelles mesures plus sévères introduites dans le code de la route. Lors d'une réunion entre les principaux concernés, le ministre des Transports, Amar Tou, a déclaré toutefois qu'il était

urgent de revoir le mode d'enseignement en le modernisant, notamment, et en augmentant le volume horaire des cours. Il s'agit aussi de l'unification des programmes pédagogiques dispensés au niveau des auto-écoles et la révision des conditions exigées pour l'ouverture de ces établissements.

Ces mesures, selon les recommandations du ministre des Transports, devront entrer en vigueur dans les prochaines semaines. Les auto-écoles sont ainsi pointées du doigt pour, notamment, les moyens archaïques dont ils disposent pour la formation et l'insuffisance des horaires de cours.

Néanmoins, le vice-pré-



Une situation qui donne froid au dos.

sident du Comité national des auto-écoles précise, pour sa part, que ces mesures pour l'instant ne changeront rien à la situation actuelle.

«Nous faisons déjà notre travail qui concerne la formation des stagiaires.

Pour ce qui est du volume horaire, il est conséquent du fait que les stagiaires demandent toujours des heures de cours supplémentaires. Nous pensons aussi que dans la majorité des cas, ce ne sont pas les conducteurs en possession

de nouveaux permis qui causent les accidents mais plutôt ceux avérés qui prennent des risques en enfreignant le code de la route», explique M. Taklicht pour qui l'état des routes, la signalisation sur les axes routiers et l'état des véhicules en sont les principales causes.

M. Taklicht a relevé l'utilisation de pièces détachées contrefaites ainsi que le travail «bâclé» dans certains cas au niveau du contrôle technique. «Par ailleurs, les routes sont dans état tel que les véhicules, même neufs, en

pâtissent et perdent de la qualité de leur rendement très vite», a souligné notre interlocuteur.

Les propriétaires des auto-écoles disent aussi refuser d'être des boucs émissaires «devant le pourrissement de la situation et la multiplication alarmante du nombre des victimes sur les routes. Nous avons été pointés du doigt alors qu'il y a un laisser-aller général», confie M. Taklicht. Les auto-écoles fonctionnent, selon M. Taklicht, avec un registre du commerce et payent donc des impôts «alors que nous sommes prestataires de services».

«Nous ne sommes pas contre une modernisation de nos moyens pédagogiques mais cela nécessite des moyens importants.

A titre d'exemple, nous sommes obligés de faire bricoler nos véhicules chez les ferronniers soudeurs ; nous sommes prêts, bien sûr, à acheter des véhicules aux normes s'ils étaient disponibles», avoue le vice-président du Comité national des auto-écoles qui a annoncé la tenue pour le mois d'octobre prochain d'un congrès national des auto-écoles.

Cette rencontre devra aboutir à la création d'une fédération nationale.

F.-Z. B.

AMAR GHOUl INSPECTE LA DEUXIÈME ROCADE

SUD D'ALGER

Livraison prévue pour le premier trimestre 2009

Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a effectué hier une visite d'inspection du chantier de la deuxième rocade sud d'Alger. Une fois encore, le premier responsable du secteur donnera des instructions fermes en appelant les responsables du chantier à prendre en charge «en priorité» la réalisation des échangeurs de Zéralda, Birtouta, Eucalyptus et Berrahmoune (Boumerdès), ainsi que les ouvrages d'art, viaducs et ponts situés le long du tracé à Souidania, El-Harrach, El-Hamiz et Berrahmoune

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Au cours de cette sortie sur le terrain, le ministre des Travaux publics a parcouru la future autoroute entre Zéralda et Boudouaou sur plus de 63 km.

Tout en inspectant, point par point, les différents chantiers, Amar Ghoul exhortera les responsables des entreprises réalisatrices à renforcer les équipes et à accélérer le rythme des travaux, parti-

culièrement sur les sections prioritaires. Il insistera, une nouvelle fois, sur la section autoroutière Ouled Omar-Berrahmoune, dans la wilaya de Boumerdès, caractérisée par un relief accidenté. Néanmoins, Amar Ghoul s'est dit satisfait du niveau d'avancement «appréciable» des travaux. A en croire le ministre, le projet sera livré dans le courant du premier trimestre de l'année prochaine».

Soit avant les délais contractuels de la réception de cette nouvelle rocade fixés pour le premier

semestre 2009. A l'issue de sa visite, le long du tracé de cette deuxième rocade sud d'Alger, et à chacune de ses haltes, le ministre ne manquera pas de donner des consignes pour l'accélération de la cadence des travaux.

Il soulignera à ce propos l'importance de relier cet axe autoroutier aux différentes villes, dont Sidi Abdellah, à l'aéroport international Houari-Boumediene, liaison déjà entamée, ainsi qu'à la zone industrielle de Rouiba.

Il convient de rappeler que la deuxième rocade sud d'Alger reliera Zéralda à Boudouaou sur un linéaire autoroutier de plus 61,3 km (200 km avec les bretelles et échangeurs).

Son couloir traverse le territoire de trois wilayas : Alger, Blida et Boumerdès. La réalisation du projet a été confiée au groupement algéro-luso-espagnol Gotera, (Engoa- Teixeira-Duarte-OHL).

Après sa mise en service, cette nouvelle autoroute devra, selon Amar Ghoul, supporter 70 % du trafic automobile absorbé difficilement par la première rocade Ben Aknoun-Dar El-Beïda.

L. M.

UNE PREMIÈRE EN AFRIQUE

La technique des enrobés à module élevé sera utilisée pour la deuxième rocade d'Alger

Une nouvelle technique dite des enrobés à module élevé (EME) sera utilisée pour la première fois en Afrique dans les travaux de bitumage de la deuxième rocade sud d'Alger.

Cette technique présentée hier au ministre des Travaux publics offre, selon les explications des ingénieurs de l'entreprise espagnole OHL, plusieurs avantages économiques et mécaniques pour les autoroutes et les routes à fort trafic.

Elle permet, en effet, un gain de 30% sur la consommation de granulats et de

20% sur le bitume et sur les frais de transport et de stockage de ces matériaux. Techniquement, l'EME assure des performances mécaniques appréciables telles que la rigidité, la résistance, la bonne tenue à la fatigue et la durabilité de la structure. Pour la deuxième rocade d'Alger, une roche alluvionnaire sera utilisée. Celle-ci assure une bonne adhérence de la couche de surface (roulement), et par conséquent, une plus grande sécurité pour les usagers.

L. M.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION 35 blessés dont 3 graves à Annaba

Trente-cinq blessés dont trois graves ont été enregistrés dans un accident de la circulation qui a eu lieu dimanche à 8h52 sur la RN 44 au niveau du pont de Kherraza, situé à environ sept kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya d'Annaba, entre un minibus de transport de voyageurs et un camion sem-remorque. L'accident s'est produit, selon des témoins oculaires, au moment où le minibus, assurant la liaison Berrahal-Annaba, quittait son arrêt.

Le semi-remorque immatriculé dans la wilaya de Guelma, qui roulait dans le même sens que le minibus, a percuté de plein fouet ce dernier, le renversant sur le bas-côté de la chaussée. Alertée, la Protection civile a mis en branle ses moyens aussi bien humains que matériels, dont notamment un chef d'unité principale, quatre officiers-médecins, trois officiers, quarante-deux sapeurs, deux véhicules de lutte contre les incendies ainsi que six ambulances médicalisées, parmi les onze dépêchées sur les lieux de l'accident, pour secourir et évacuer les blessés vers l'hôpital Ibn-Sina d'Annaba. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les causes exactes de cet énième accident.

Par ailleurs, la direction de la Protection civile d'Annaba fait état sur les axes routiers de la wilaya de cinq accidents de la circulation, et ce uniquement pour les dernières vingt-quatre heures. Fort heureusement, ces accidents, malgré quelques blessures légères, n'ont pas fait de victimes, alors que les dégâts matériels sont importants.

Mohamed-Ali Khellaf